

formé d'une allocation de dix mille dollars du gouvernement de Québec et du produit de diverses souscriptions. Dans cet édifice, on donne maintenant des cours sur les beaux-arts, les métiers et l'agriculture.

C'est en 1887, que la colonie canadienne de Paris fêta, pour la première fois, la Saint-Jean-Baptiste. A cette occasion, un banquet eut lieu au restaurant Marguery. Plusieurs Français éminents assistaient aussi à cette fête et y prononcèrent des discours.

L'usage de célébrer la Saint-Jean-Baptiste, comme fête nationale, est maintenant répandu dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis où il y a des Canadiens français. Aux Etats-Unis, les fêtes du 24 juin sont magnifiques et ont un caractère patriotique on ne peut plus touchant. Il nous a été donné de le constater nous-même plus d'une fois.

Pour conclure, disons que la pensée de représenter saint Jean-Baptiste, dans les processions du 24 juin, par un jeune enfant recouvert d'une peau d'agneau, et accompagné d'un petit mouton, est due à M. Chalifoux, mort le 28 août 1887, à l'âge de soixante-quatre ans. Cette coutume, qui prit naissance à Montréal, est maintenant suivie partout. Pie IX récompensa M. Chalifoux en lui envoyant des reliques de saint Jean-Baptiste.

G.-A. DUMONT.

OCEAN

J'ai contemplé la mer du haut de la falaise.
Elle remplissait l'air de ses cris déchirants :
La mer, la grande mer, que nul repos n'apaise,
Se laissait emporter au gré des ouragans.

Sa détresse montait en de graves murmures
Qui, lugubres toujours et jamais amoindris,
Pareils au choc terrible et strident d'une armure,
Heurtaient avec fracas le rivage meurtri.